

Séminaire SuLiSoM 2020-2021

Coordination : Olivier Putois (putois@unistra.fr)

Crise(s) et processus de changement. La crise, une occasion de travail psychique ?

Jeudi 14 janvier 2020 à 18h

Séance double – interventions plus courtes de jeunes chercheuses.eurs

Cécile BREHAT (Docteure en Psychopathologie clinique et Psychologue clinicienne, chargée de cours Faculté de Psychologie & chercheure associée SuLiSoM)

Traces psychiques de violences conjugales passées au cours d'une grossesse et fonction de protection.

La grossesse est reconnue comme une période de crise identitaire et de maturation psychique pour la femme qui devient mère (Racamier, 1978). Dans le cadre d'entretiens de recherche réalisés dans une recherche doctorale sur la construction du maternel dans les situations de naissances très prématurées, le surgissement de réminiscences d'un vécu de violences conjugales passées nous enseigne sur l'occasion que revêt la grossesse d'ouvrir à une élaboration psychique de la fonction de protection à travers la projection de celle de l'autre en soi et à venir. Ce travail psychique participerait à une modification du rapport subjectif à son corps dans le lien intersubjectif à l'autre (Kaës, 2007). Cette hypothèse nous emmène au cœur du nouage complexe psyché-soma et éclaire des liens entre narcissisme et subjectivation. Des vignettes cliniques illustreront nos propos.

Mylène BAPST (Docteure en Psychopathologie clinique et Psychologue clinicienne, ATER Faculté de Psychologie & chercheure associée SuLiSoM)

Crise dans la filiation et processus de changement dans l'institution familiale : la parentalité lesbienne en exemple

La « métamorphose de la parentalité » (Kristeva, 2013) s'articule à la fin du « modèle matrimonial de filiation » (Théry, 2013). Les nouvelles techniques médicales d'assistance à la procréation contribuent aux évolutions constantes de notre système de parenté ayant pour conséquence une désintrinsication des différents registres de la filiation : biologique, sociale, juridique et symbolique (Naziri, 2017). Ainsi, l'émergence de nouvelles configurations familiales depuis quelques décennies illustrent les évolutions profondes de l'institution familiale.

Notre thèse interroge l'opérationnalisation et la transmission de la fonction paternelle dans la parentalité lesbienne. À partir de l'étude de telle configuration, pouvons-nous parler de crise dans l'institution familiale ? Notre intervention, dans le cadre de ce séminaire, vise à porter une réflexion sur ce qui constitue le socle fondateur du « faire » famille et ses effets sur les processus de parentalité.

Inscription par mail à seminaire.sulisom@gmail.com

Argumentaire Général

Durant cette année 2020-2021, la thématique du séminaire de SuLiSoM UR 3071 est consacrée à des travaux de recherche en lien thématique avec le colloque « Crise(s) » et processus de changement co-organisé avec la Société du Rorschach, le 29 mai 2021 à Strasbourg.

Il s'agira donc au cours du présent séminaire d'explorer dans une perspective psychanalytique diverses situations ou moments convoquant le signifiant si usé de « crise », au carrefour de l'individuel et du social – les normes sociales pesant toujours, d'une manière qu'il nous appartiendra de relever, lorsqu'il s'agit de déterminer si une situation est critique ou ordinaire.

Les différentes interventions illustreront notamment comment l'après-coup, notion cardinale du travail d'orientation analytique, conduit à appréhender la dimension d'actualité souvent traumatique que connote le terme de « crise ». Car dans une conjoncture sociale mouvante à laquelle fait écho l'instabilité croissante des trajectoires de vie individuelles (cible de tant de prises en charge centrées sur l'*hic et nunc*), il importe de rappeler qu'à suivre l'hypothèse de l'inconscient, ce qui se donne comme crise au plan manifeste ne peut être compris indépendamment d'un travail psychique d'historicisation, de « construction » (Freud, 1939) du passé depuis le présent.

Comprendre ce qui est vécu comme une crise pour le sujet, revient à réinterroger l'histoire singulière dans laquelle s'inscrit ce moment. Cette réinterrogation circonscrit le champ d'un possible travail psychique d'orientation analytique. Roman familial ou construction délirante, une telle réécriture dépend du type de réminiscence qui hante la crise : est-elle la mémoire d'un événement traumatique antérieur à la constitution du sujet (Winnicott), ou d'une saturation des strates retransmises de l'histoire familiale ? Seule la réécriture de cette histoire permettra d'arracher à la compulsion de répétition des « projets identificatoires » (Aulagnier, 1975) ou « avènements » (Bollas, 1989) restés latents.

Comprendre ce qui semble faire crise revient donc à interroger ces moments sous l'angle de leur potentialité transformationnelle pour le sujet, soit comme une occasion de remaniement psychique – mais aussi de questionner les limites de ce remaniement. C'est ce à quoi nous nous attacherons, à la faveur d'interventions explorant différents champs de pratiques cliniques et dispositifs thérapeutiques.

Programme des interventions :

<https://sulisom.unistra.fr/activites/seminaire/>